

Parents et associations collaborent pour une action favorisant la cohabitation entre les usagers de la rue

Prévention colorée en Basse-Ville

« PHOTOS ALDO ELLENA
« TEXTE ANNE REY-MERMET

Fribourg » Dessins à la craie, fanions, figurines en papier mâché, guirlande d'illustrations: la place du Petit-Saint-Jean, en Basse-Ville de Fribourg s'est parée de mille couleurs samedi. Une façon d'attirer l'attention des automobilistes sur le fait que la limite de vitesse est fixée à 20 km/h à cet endroit et que les piétons sont donc prioritaires. Mais cette action de prévention, intitulée «Colore deinen Schulweg» ne se limite pas à samedi, ni au quartier.

Les parents d'élèves, l'association Reper, l'Association transports et environnement (ATE), les associations de quartier de l'Auge et de la Neuveville, ainsi que la police locale collaborent pour ce projet, à plusieurs volets, visant à instaurer une meilleure cohabitation des différents usagers de la chaussée.

«Le problème, c'est que les automobilistes ne respectent pas la priorité aux piétons»

Laure Perret

Les bricolages fabriqués avec entrain par les enfants la semaine dernière, entre mercredi et samedi, ont par exemple été installés ensuite à différents endroits de la Basse-Ville pour inciter les conducteurs à faire davantage attention aux piétons. La police locale a installé des socles pour y accrocher les œuvres des enfants. Les huit lauréats du concours de dessin, dont le thème était «Dessinez une affiche pour aider les automobilistes», ont vu leur illustration agrandie et posée en Basse-Ville.

Priorité aux piétons

«La limite en Auge est fixée à 20 km/h, mais les gens ne la savent pas. Le problème n'est pas que les automobilistes roulent trop vite, la configuration du quartier ne le permet de toute façon pas, mais qu'ils ne respectent pas la priorité aux piétons», estime Laure Perret,



A Fribourg, à la place du Petit-Saint-Jean, les piétons ont la priorité sur les voitures. L'action mise en place samedi visait à le rappeler.



habitante du quartier. Et la maman d'ajouter: «Notre idée était d'attirer l'attention là-dessus de façon sympa.»

Parmi les autres points noirs de la Basse-Ville, les ponts «où voitures et bus se croisent alors que c'est très serré» et les trottoirs du quartier de la Neuveville, avec leurs bords en pente douce qui permettent aux véhicules de facilement monter dessus. Depuis la

rentrée, les enfants ne disposent plus d'un bus scolaire pour se rendre à l'école. Les trajets quotidiens à pied ont mis en lumière certains problèmes évoqués plus haut.

Parents et représentants des associations ont également prévu une action d'informations et de sensibilisation des automobilistes, dès ce matin et jusqu'à jeudi entre la rue des Forgerons

et le pont de Berne. Ils feront de même dans le quartier de la Neuveville du 4 au 7 novembre.

Les enfants participent

Les enfants sont intégrés à la démarche et pas seulement pour fabriquer des araignées en papier mâché ou dessiner des tiges. «Ce sont eux qui vont décider où nous allons poser les panneaux. Ils seront installés à

des endroits où ils ont peur, où ils peinent à traverser», explique Laure Perret.

Avec la joyeuse animation qui régnait samedi sur la place du Petit-Saint-Jean, les automobilistes faisaient attention. Avec cette action bien visible des passants commence déjà la prévention.

Les habitants du quartier sont nombreux à participer à

cette journée, certains tricotent pour habiller les lampadaires des trottoirs de la Neuveville et les rendre davantage visibles, d'autres boivent un café au stand tenu par l'Association des intérêts de l'Auge. Les plus jeunes sont bien occupés, entre les bricolages comme les figurines en papier mâché ou la décoration de panneaux et un parcours à vélo ou à tricycle, pour certains. »